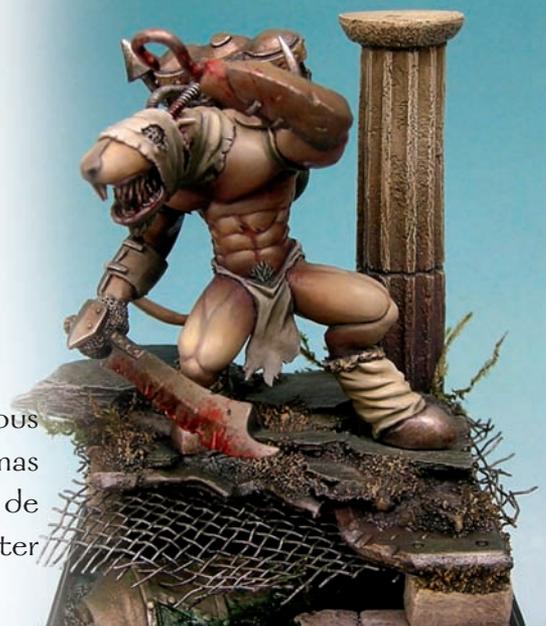


Pas à pas

LURK, LE RAT-OGRE

OU LA CONCEPTION D'UNE FIGURINE DE A À Z

A force d'admirer les merveilleuses figurines sculptées par nos maîtres à tous (je pense à des êtres tels qu'Allan Carrasco, Jacques-Alexandre Gillois, Thomas David et autres extra-terrestres), arrive un moment où l'envie compulsive de triturer la pâte devient insoutenable. Je n'ai donc pu résister moi-même à tenter l'expérience de la sculpture d'une figurine.



Julien CASSES

Avant=propos

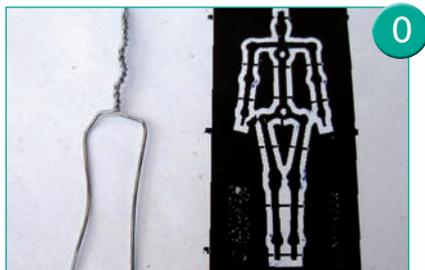
Cet article n'a pas pour vocation d'être un tutorial exemplaire en matière de sculpture. Je suis en effet bien loin de posséder un niveau suffisant en modelage pour pouvoir l'affirmer. Les pages suivantes se voudront donc plus le ressenti de mon expérience. Par ailleurs, et afin de se vouloir plus complet, deux parties composeront cet article. La première traitera de la phase de construction du personnage, tandis que la seconde portera sur sa mise en couleur.

N'ayant pas assez d'acquis pour me permettre de réaliser une anatomie en une seule fois (comprendre travailler dans le frais avec de la Fimo et ne cuire qu'une fois toute la partie musculaire terminée), je me suis tout de suite tourné vers le Milliput, une pâte époxy bi-composante. De ce fait, j'allais pouvoir construire petit à petit différentes parties, sans avoir à me concentrer sur un ensemble, et sans avoir à vérifier où se pose mes doigts, au risque de détruire une partie terminée. Qui plus est, sachant à l'avance que ma musculature ne serait pas parfaite, le milliput allait me permettre de casser, poncer, gratter tout endroit nécessitant d'être retravaillé.

Première partie : Le modelage

PREMIÈRE ÉTAPE

Ayant par avance réfléchi à la pose que ma figurine allait adopter (et non sans avoir moi-même posé devant la glace afin de comprendre la contraction/décontraction des muscles utilisés) il ne me restait plus qu'à commencer l'armature de ma pièce. En effet, il est obligatoire de réaliser une base en fil de fer qui servira de squelette à votre travail. Je prends donc un fil de fer que je plis en deux, puis que j'entortille. Je me retrouve ainsi avec une colonne vertébrale, et avec deux fils allant



servir de futures jambes. J'use ensuite d'un concept à l'échelle (ici 54mm), qui me permet de marquer l'emplacement des articulations sur le squelette (0).

Il ne reste plus qu'à former le bassin, plier les jambes, la colonne, et coller le tout sur un bouchon en liège.

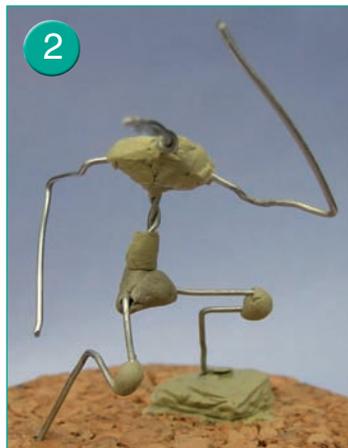
Je conseille au passage de laisser une grande longueur de tige dépasser en dessous du niveau prévu pour les pieds, pour qu'une fois enfoncée, votre pièce soit parfaitement fixée.

Prévoyez aussi toujours trop de longueur pour la colonne vertébrale et la tête, afin de ne pas vous retrouver avec un cou trop court. (1).



Dès lors je place un long fil de fer allant servir pour former les bras, que je colle sur la colonne vertébrale. Pour solidifier le tout, un volume préalable faisant office d'ébauche de cage thoracique est placé, et permet de faire tenir l'ensemble.

À ce stade et sous les conseils de mon ami Guillaume Lemas, j'en ai profité pour dessiner les coudes et rotules. (2)



QUE LA FÊTE COMMENCE !!!

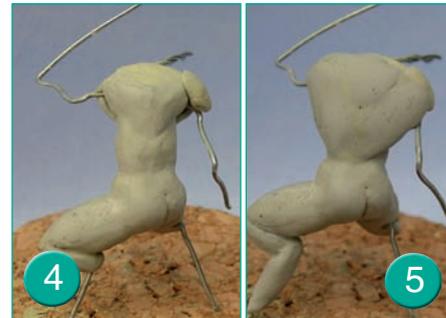
Je pose ensuite la base des volumes des cuisses et du bassin. J'ajoute aussi de la pâte pour gonfler le ventre afin de poser les abdominaux (3).



Je continue la pose de boudins de pâtes afin de gonfler les volumes du ventre et du dos. Les fesses sont réalisées par addition de ronds de pâtes, puis lissées jusqu'à obtenir un arrondi convenable. Pour lisser mes larges parties musculaires, j'ai tout simplement utilisé mon doigt imbibé de salive.

De plus étant donné que mon rat est un mâle, j'ai aussi pris soin de ne pas oublier les creux typiquement masculin au niveau des flancs des muscles fessiers. Une boule de pâte est aussi posée au niveau de l'épaule droite afin de poser l'ébauche du deltoïde. (4)

J'ajoute ensuite les dorsaux. Sur cette photo on voit cependant qu'ils s'implantent beaucoup trop bas, et qu'il subsiste une sorte de creux étrange en bas à droite, qui donne à mes dorsaux un semblant de similitude avec un écureuil volant (5).



(6) Je commence à définir les abdominaux, les pectoraux, les trapèzes, et le sternum. Une ébauche grossière de la tête est aussi commencée. Pour représenter et sculpter plus facilement la future gueule ouverte de mon personnage, j'ai tout simple-

ment tordu à nouveau mon fil de fer (celui qui représentait la colonne vertébrale), afin d'obtenir deux fils. L'un servira pour le crâne, l'autre pour la mâchoire. On remarque aussi que mes abdominaux sont trop gros. Mais plutôt que de corriger cela maintenant, je ne les rectifierais que bien plus tard...



remplacer par une paire d'abdominaux, les pectoraux sont trop gros et ne subissent pas la tension qu'ils sont censé recevoir, et les quadriceps manquent cruellement de volumes. En ce qui concerne le dos, les problèmes d'implantations des dorsaux ont été revus. Les trapèzes descendent cependant trop bas dans le dos, et paraissent un peu trop rond (je dis "paraissent", car après être allé voir des photos de bodybuilders, je me suis finalement dit qu'ils passaient très bien comme cela !) (8).



Il est donc tout à fait nécessaire de savoir écouter les critiques et de soumettre régulièrement son travail à des yeux plus compétents, afin de reprendre les défauts les plus flagrants.

UN PEU DE TISSU POUR SE DÉTENDRE...

N'ayant pas non plus eu le loisir de sculpter beaucoup de parties en tissu jusqu'à maintenant, je me suis rendu compte que la Fimo allait être plus adapté pour m'aider à comprendre le fonctionnement des plis. En effet cette pâte pouvant être travaillée indéfiniment tant qu'elle n'est pas cuite, elle prévalait sur un essai en Milliput, qui s'il n'était pas concluant, allait devoir être cassé et recommencé. Tenter les plis en Milliput allait donc me prendre plus de temps. Les plis sont dessinés au pinceau gomme et lissés avec un pinceau fin à poils durs (9 et 10).



ON PASSE À L'AJOUT DE DÉTAILS

(11) La tête est affinée, la forme de la mâchoire dessinée, les arcades ajoutées. Du duro est déposé sur les mâchoires inférieure et supérieure afin de faire office de gencives. Les dents préalablement sculptées (en fait de simples boudins de milliput roulés au doigt et découpés à la forme voulue) sont insérées.



Je pose ensuite une ébauche de pagne et de tissu autour de la "bouche" de notre compère. Je lui ajoute son museau et une protection est aussi sculptée sur l'avant-bras gauche. Le tranchant est obtenu dans le frais, et est ensuite affiné à l'aide d'un scalpel et de papier de verre avec un grain fin (400) dans le dur. J'en ai aussi profité pour retravailler les quadriceps (12). Le pagne est affiné de la même façon que la protection du bras, et les plis sont réalisés par ajout de petits boudins, lissés par la suite (13).



(14) L'ébauche de l'épaulière droite est réalisée, le symbole qui va devoir y être gravé est dessiné. Par ailleurs le cou est gonflé, tout comme les trapèzes qui se voient retravaillés, tout cela en vue de poser un autre tissu.



(15) Le symbole est gravé, et la "cagoule" du skaven commence à prendre forme. Cette dernière est encore réalisée par ajout de petits boudins lissés (16).



Les derniers détails en fimo sont entrepris, à savoir le haut de la cagoule, et le tissu recouvrant le cou. Le tout passe pour la deuxième fois au four, et en ressort... roussi ! Les oreilles sont ajoutées une fois mon rat refroidi et la protection de l'épaule gauche est commencée. Trois cornes sont ajoutées sur cette dernière, tout comme les détails sur l'épaule droite (rivets, lanières, usure...) (17).



Pas à pas

Je peux enfin passer à la phase finale du visage. M'étant inspiré d'un concept spécifique, je sculpte donc des sortes de grilles, les trous étant fait à l'aiguille et ensuite redessinés proprement à l'aide d'un foret, puis je les recouvre d'un tissu déchiré... juste car cela sera amusant à peindre! **(18)**.



Devant sculpter un paquetage, je m'étais décidé à reproduire celui des globadiers skavens. Cependant m'étant fixé un délai pour sculpter mon rat, j'ai préféré utiliser le produit que je désirais copier. Le reproduire à l'identique n'était certes pas des plus compliqué, mais était forcément plus long. J'ai donc inséré des tiges dans le paquetage avant de percer des trous dans les trapèzes de la pièce **(19 et 20)**.

DERNIERS AJOUTS, CORRECTIONS, ET FIN.

Le sabre a été réalisé de la manière suivante: **(21)**



Sous l'égide de sieur Allan Carrasco. Une tige de 1,2mm de diamètre est découpée à la longueur voulue, c'est-à-dire la longueur du poignet plus la longueur de la lame. Puis la partie de la tige représentant la lame est limée pour l'aplatir au maximum. Sur cette partie aplatie, une feuille de Milliput est déposée, puis découpée à la forme voulue. Ainsi la lame sera des plus résistantes, car reposant sur une tige métallique, la protégeant de

tout risque de casse. Le jour entre le Milliput et la tige au verso de la lame est comblé avec la même pâte, puis le tout est poncé au papier de verre. Le tranchant est ensuite dessiné au scalpel, et des impacts et fissures sont ajoutés. Une protection identique à celle du bras gauche est aussi faite sur le bras droit, et le sabre est collé à la tige terminant le bras. Enfin une ébauche de main vient compléter le tout, et solidifie la jonction tige/sabre.

(22) La queue est réalisée selon le même principe que le sabre, à savoir du milliput mis en forme sur une tige, afin de garantir sa solidité. Le crochet de la main gauche est ajouté, il est conçu avec une tige mise en forme, et dont la pointe a été taillée et poncée pour devenir tranchante.



La main droite reçoit une plaque d'armure et son gantelet en maille. Ces dernières sont faites en Duro afin de profiter de l'élasticité de cette pâte. Je me décide enfin à reprendre les abdominaux et les dentelés, et je réalise le socle de mon rat. C'est à ce moment que l'on met bout à bout la photo de l'armature et du produit final, et que l'on se rend compte de la somme de travail abattu. **(23, 24 et 25)**



Cette première expérience me conduit néanmoins à avoir envie de tester la réalisation d'une anatomie en Fimo, afin de profiter du fait que cette pâte permet de simuler plus facilement la tension des muscles.

Ce premier essai me conforte aussi dans l'idée qu'il ne faut jamais hésiter à demander l'avis et les conseils de ses pairs, qu'il faut toujours prévoir à l'avance l'ordre et la manière dont chaque partie sera sculptée (quand sculpter les parties en Fimo afin de prévoir les cuissons...), et surtout envisager les problèmes que l'on va rencontrer. Enfin la consultation de toute la documentation possible (concepts / planches anatomique / photos de bodybuilders...) reste un outil indispensable dans la création d'une figurine.

Au final je pense ne pas m'en être trop mal sorti pour un premier jet. Mais maintenant que la phase de modelage se termine, la seconde étape, à savoir la peinture, se doit d'être commencée !

Deuxième partie : La peinture !

PRÉPARATIFS

Je commence par la sous-couche du socle. J'ai utilisé pour celui-ci, d'une protection à base de film alimentaire plastique et de scotch afin de ne pas bomber le socle de présentation. Il est ensuite sous-couché en noir, et la figurine en blanc **(26 et 27)**.



Cette dernière se voit ensuite apposer une base d'Hammerfall kaki (28).



Je commence ensuite par dessiner les ombres des cuisses. Pour cela, j'use d'une succession de lavis de Gun corps brown, puis de cette teinte avec en prime du Sanguine base. Je continue à pousser mes ombres jusqu'au Sanguine base pur, puis en y rajoutant de l'Exil blue (29).



Je continue en traitant les lumières. Ma base est éclaircie avec un mélange d'Hammerfall kaki + Menoth White base, de Menoth White base + Menoth White Highlight, et enfin de Menoth White Highlight pur (30).



Cela ne ressort pas en photo, mais des tas de nuances viennent compléter la teinte de ma carnation. La principale se situe au niveau de la transition de mon dégradé, et se compose majoritairement de Necrodite green avec du Khardic flesh ou du Gun corps brown. Des nuances d'Arcane blue sont aussi présentes.

Je passe maintenant aux chaussettes. Celles-ci reçoivent une base de Menoth White Base + Menoth White Highlight (31).



Je marque ensuite grossièrement mes ombres et mes lumières. Les premières sont dues à l'adjonction de Gun Corps Brown, Traitor Green et Cryx Bane Base, les secondes sont faites avec du Menoth White Highlight (32). Les contrastes sont ensuite poussés et les fondus affinés (33).



Les abdominaux sont travaillés selon la même méthode que les cuisses, cependant j'ai volontairement plus poussé le travail du rouge afin d'obtenir une zone visuelle intéressante et qui attirera à coup sûr le regard du spectateur. Pour cela, j'ai utilisé un rouge plus saturé de la nouvelle gamme Andréa Color, et des ombres mauves et bleues pures sont aussi ajoutées. En effet le bleu au sein du rouge conduit toujours à un effet de profondeur et de richesse au niveau des teintes. Les nuances traditionnelles sont aussi réalisées (34).

Sur cette photo on voit aussi que le pagne à été commencé. Afin de ne pas avoir une zone trop éclairée entre les jambes de mon rat, le tissu se veut volontairement différent de celui des jambes de par sa couleur. Ainsi ce dernier est plus sale, cela en usant de plus de teintes grises et marrons pour le travailler (35).



À ce stade les pectoraux sont réalisés, le pagne fini et les pieds sont aussi terminés. Ils ont reçu une base de Boltgun metal + Tamar black, les lumières ont été faites avec du Mithril silver et de l'Argent poli (Rackham color), les ombres sont poussées au noir pur. Enfin de la rouille et des nuances d'oxydation sont peintes avec des jus d'Arcane blue + Necrodite green, de Dark flesh, de Snakebite leather, de Bestial brown, et de rouge et oranges divers.

LE SAC À DOS

Les parties métalliques du paquetage se sont vues recouvrir d'un mélange de Brazen Brass (GW) plus



Scorched Brown (GW). Le tout à ensuite été assombri avec des jus d'Exil blue et de noir, et éclairci au Boltgun, au Mithril et à l'Argent poli. Des nuances de rouille sont ensuite venu terminées l'ensemble (36).

Si j'ai choisi de traiter ces parties métalliques dans un traitement plus cuivré, c'est avant tout afin de garder un ensemble cohérent avec la peau. Les métaux du paquetage doivent trancher avec cette dernière, mais pas trop, au risque de faire croire au spectateur qu'il regarde une autre figurine. Les tuyaux eux ont été traité de façon " normale ". Les parties recouvrant les fûts ont été peintes en Bleached Bone, puis assombri avec du Bestial, du Snakebite, du Scorched, puis du Scorched + Exil blue. Les lumières sont faites en blanc. Des éraflures sont ensuite ajoutées ainsi que des nuances de Necrodite green. Je base aussi la sacoche du dessous en Catachan green (GW). Cette dernière se voit ensuite ombrée avec des jus d'Exil blue, puis de cette teinte avec du noir. Elle est éclaircie avec du Jaune sable (Model Colors). Des nuances de sanguine base sont enfin adjointes (37).



Le bras droit suit les mêmes principes pour les métaux et la peau, mis à part que la protection de l'avant-bras reçoit quelques menues tâches de sang, réalisées à l'aide du merveilleux X-27, le Rouge brillant de chez Tamiya (38).



L'ÉPÉE ET LE VISAGE

Étant donné que la majorité des mélanges ont déjà été décrits, un simple enchaînement de photos parlera de lui-même pour le pas à pas de la lame (39,40,41, et 42).

Seul le sang nécessite un petit paragraphe. Ce dernier est donc en grande partie réalisé grâce au X-27, mais aussi avec du Smoke (X-19) de chez Tamiya, et du Orange brillant, toujours de la même marque. En effet le sang comporte lui aussi de nombreuses nuances, qu'il est intéressant de reproduire pour se rapprocher de la réalité. J'ai aussi joué sur les transparences des couches, et sur leur épaisseur, pour représenter des trainées de sang plus ou moins fraîches ou coagulées.. Malheureusement la photo ne permet pas de reproduire à l'identique l'effet « liquide » et les textures présentes.

Pas à pas



39



40



41



42

Le visage devant se démarquer du reste, le tissu le recouvrant se devait d'être très clair, tout en reprenant les ombres vertes des autres parties en étoffe. Il s'agit ainsi de la seule partie de la figurine qui a reçue des éclaircissements de blanc pur (non seulement pour consolider le travail de lumière, mais aussi pour conduire le visage à être clairement le point focal). L'intérieur de la bouche s'est ensuite vu embellir (tout comme les babines) de quelques petites touches d'hémoglobine (43,44).



43



44

La peinture de la figurine se termine en peignant le bras droit. En n'omettant pas un peu de sang sur le crochet de bouchet...

(NDLR : Une reconversion en Serial-Killer reste peut-être à envisager ?)

LE SOCLE

Que dire à part que ce dernier reste dans la lignée des socles que j'aime faire. Seul détail « innovant », j'avais prévu de faire moisir la cloche au milieu d'une mare infecte. Une fois cette dernière peinte, j'ai donc coulé (en plusieurs fois) une bonne masse de colle araldite transparente afin de simuler mon eau. Dès que l'ensemble s'est révélé sec, j'ai passé des jus de Smoke noir, et surtout vert (45).



45

Il ne me restait plus donc qu'à coller l'étage supérieure, comportant une colonne que j'ai volontairement laissé dans des tons proches de la figurines. Cependant afin que mon rat reste primordiale aux yeux des spectateurs, la colonne a donc était peinte dans des valeurs beaucoup plus sombres que ce dernier (46).

46



ET VOILÀ !

Quelques 50 heures de sculpture et autant de peinture plus tard, voici mon rat-ogre terminé ! □

